



LA GRANDE DUCHESSSE VLADIMIR

ДФ ПКОТВУ ВГСРУЫЫ ЦДФВШЫШК

Portrait réalisé lors de ses 18 ANS **Édition spéciale MAI 2005**

Les grandes dates de la vie du grand duc Vladimir et de la grande duchesse Marie Pavlovna

- 10 avril 1847, naissance en Russie de Vladimir Alexandrovitch Romanov, 4^e fils du tsar de Russie Alexandre II
- 14 mai 1854, naissance en Allemagne de Marie Alexandrine Elisabeth Eléonore de Mecklembourg – Schwerin
- 16 août 1874, mariage du grand duc Vladimir et de la duchesse Marie qui se prénomme désormais Marie Pavlovna
- 18 août 1874, le couple s'installe à Saint-Pétersbourg dans le palais Vladimir, sur les bords de la Néva
- 19 août 1875, naissance d'Alexandre Vladimirovitch
- 30 septembre 1876, naissance de Cyrille Vladimirovitch
- 4 mars 1877, décès d'Alexandre Vladimirovitch à l'âge d'un an et 6 mois
- 12 novembre 1877, naissance de Boris Vladimirovitch
- 1877 – 1878, le grand duc Vladimir participe à la guerre Russo-turque
- 2 mai 1879, naissance d'André Vladimirovitch
- 17 janvier 1882, naissance d'Hélène Vladimirovna
- juillet 1902, la grande duchesse est en cure à Contrexéville avec sa fille Hélène qui se marie au mois d'août en Russie
- juin, juillet 1905, la grande duchesse en cure à Contrexéville y rencontre le Shah de Perse
- 8 octobre 1905, mariage de Cyrille Vladimirovitch avec la princesse Victoria Mélita d'Edimbourg
- 1908, conversion à la religion orthodoxe de la grande duchesse Marie Pavlovna
- 4 février 1909, décès du grand duc Vladimir. Il aurait eu 62 ans au mois d'avril
- 15 août 1909, consécration de la chapelle orthodoxe dans le parc thermal de Contrexéville
- 18 août 1912, pose et bénédiction de la cloche fondue le 12 juillet de cette même année
- 1^{er} août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie, la grande duchesse est à Saint-Pétersbourg
- 1916, la grande duchesse Marie Pavlovna fonde le Comité d'approvisionnement des troupes et dirige un hôpital
- 1916, la grande duchesse conspire contre l'impératrice à cause de sa relation néfaste avec Raspoutine
- 19 février 1917, la révolution éclate, la grande duchesse quitte St Pétersbourg et se réfugie à Kislovogsk dans le Caucase
- 1919, mariage à Gène de Boris Vladimirovitch avec Zénaïde Sergeievna Raschewsky
- mars 1920, la grande duchesse s'enfuit en bateau depuis Novorossisk, arrivée à Venise, elle se réfugie à Paris
- mai 1920 à Zurich, chez sa fille émigrée en Suisse, la grande duchesse subit une intervention chirurgicale
- juillet 1920, la grande duchesse arrive à Contrexéville en convalescence pour suivre une cure
- Nuit du 5 au 6 septembre 1920, la grande duchesse meurt dans sa chambre de l'hôtel de la Souveraine

La duchesse Marie Alexandrine de Mecklembourg – Schwerin

Fille du Frédéric François II de Mecklembourg – Schwerin, et de la princesse Augusta Reuss-Schleiz-Köstritz, elle est née à Ludwigslust, la résidence d'été familiale, elle y fut baptisée selon le rite protestant le 24 juin 1854, des têtes couronnées furent ses marraines et parrains. Marie Alexandrine était la troisième enfant du couple qui en eut six.

Elle vécut dans le magnifique palais où lui fut dispensée une éducation princière, jeune fille du gotha mondain on disait d'elle qu'elle était intelligente et qu'elle avait un charme réel. Elle participait à de nombreuses fêtes où les têtes couronnées d'Europe se côtoyaient, c'est au cours d'un gala qu'elle fit la connaissance du grand duc.

Depuis Catherine la Grande, les liens familiaux entre les états germaniques et la Russie étaient renforcés par de nombreux mariages ; on appelait alors les membres de la dynastie Romanov les *Holstein gottorp*. Le mariage de Vladimir Alexandrovitch et de Marie Alexandrine n'était donc pas le fruit du hasard.

En France on la surnomme et on écrit Vladimir, alors que le W n'existe pas dans l'alphabet cyrillique où le prénom Vladimir s'écrit : Владимир. La lettre В se prononce V.

Le grand duc Vladimir Alexandrovitch Romanov

Fils du tsar Alexandre II qui régna de 1855 à 1881 et de la princesse Marie de Hesse, il est né à Saint-Pétersbourg. Il était le quatrième enfant du couple qui en eut huit, il était le frère du tsar Alexandre III qui régna de 1881 à 1894, et l'oncle du fils de celui-ci, Nicolas II qui fut le dernier tsar en exercice de 1894 à 1917.

À 20 ans, Vladimir Alexandrovitch était déjà membre d'honneur de deux sociétés culturelles : le Cercle Impérial d'Archéologie de Moscou et l'Académie Impériale des Arts. Ses études terminées il fit son service militaire comme officier dans la Garde Impériale au régiment des dragons, puis au régiment de la Transfiguration et du bataillon des pionniers ; il assuma de nombreuses fonctions et reçut de nombreux titres.

La généalogie nous apprend qu'ils avaient deux aïeules communes

La princesse Frédérique Wilhelmine de Prusse (mère de Frédéric François II de Mecklembourg – Schwerin) était la grand-mère de la duchesse Marie Alexandrine et la princesse Louise Wilhelmine de Prusse (mère du tsar Alexandre II) était la grand-mère du grand duc Vladimir Alexandrovitch.

Par ces grands-mères, le grand duc et la duchesse avaient un arrière grand-père commun, le roi de Prusse Frédéric – Guillaume III, qui régna de 1797 à 1840.

Les enfants de la grande duchesse

Autoritaire avec ses enfants, la grande duchesse fut une grand-mère gâteuse.

- **Le grand duc Cyrille Vladimirovitch** avait assumé de nombreuses fonctions notamment avant et pendant le conflit russo-japonais de 1904 – 1905. De par son rang dans la famille Romanov, suite à la disparition dans des conditions tragiques de la famille du tsar Nicolas II, il a été nommé chef de la Maison Impériale en 1924. Cette nomination a fait de lui le tsar en exil jusqu'à son décès survenu en 1938 à Neuilly-sur-Seine.

Il a eu trois enfants : Maria, Kira et un garçon Vladimir, qui lui succéda dans l'ordre de préséance au trône de tsar, celui-ci eut une fille unique, Maria née à Madrid en 1953. À sa mort, sans descendance mâle, l'association familiale Romanov a élu Nicolas Romanovitch un représentant d'une autre branche éloignée au trône de Russie le 31 décembre 1992 à Paris. Nomination contestée par Maria la fille aînée de Cyrille qui invoque la règle de primogéniture qui donne à une femme le droit de succession par son époux le prince Franz Wilhelm de Prusse (un Hohenzollern), au titre de prétendant légitime au trône de Russie pour leur fils Georges né à Madrid en 1981.

- **Le grand duc Boris Vladimirovitch** était un adepte de la vie parisienne au début du XXe siècle, avant son mariage officiel il eut un fils illégitime prénommé Jean Boris, issu d'une liaison avec Jeanne Lacroix.

Il épouse en 1919, en l'absence de sa mère, à Gênes en Italie, une jeune fille de la noblesse hongroise Zénaïde Sergeievna Raschewsky. Cette union et les frasques antérieures du grand duc l'ont marginalisé au sein de la famille Romanov, mais la grande duchesse lui conserva toute son affection, il est mort à Paris dans des circonstances troubles le 9 novembre 1943, sa famille inhuma son corps dans la chapelle orthodoxe de Contrexéville, selon le vœu formulé de son vivant par Boris.

Veuve, son épouse Zénaïde Rachevsky s'est mariée avec Constantin Djanounoff, à la mort de celui-ci en 1952 elle le fit inhumer dans le cimetière de Contrexéville où sa mère Pauline reposait depuis 1951. Zénaïde s'est mariée une troisième fois, avec Alexandre Brabec. Après son décès en 1963, elle a été inhumée dans le caveau familial au cimetière de Contrexéville où vint la rejoindre son frère Vladimir mort en 1967.

- **Le grand duc André** en retrait de par son rang de naissance il n'a pas joué de rôle dans les affaires dynastiques, mais il s'était fait remarquer en ayant une liaison contre l'assentiment de ses parents avec la princesse Mathilde Kchessinsk de sept ans sa cadette (une parente de la branche familiale des Romanov – Krassinsky), ils eurent un fils Vladimir en 1902. C'est seulement l'année d'après le décès de sa mère que le grand duc André a enfin épousé à Cannes en 1921, à l'âge de 42ans, la princesse Mathilde qui en avait 49.

- **La grande duchesse Hélène Vladimirovna** elle était la favorite de la grande duchesse Vladimir qui la chérissait plus particulièrement. C'est une femme charmante et fascinante comme la décrivait son mari le prince Nicolas de Grèce, avec qui elle s'est marié à Tsarkoïé Selo au retour de la cure de Contrexéville. Ils eurent trois filles. La petite famille vécut à Athènes dans un magnifique palais que leur a offert en cadeau de mariage leur oncle le tsar Alexandre III, puis la révolution grecque de 1917 les contraint à fuir d'exil en exil. Ils ont parcouru l'Europe sans se fixer, de la Suisse à l'Italie et l'Angleterre en passant par la France où Hélène fonde une association d'aide aux réfugiés russes. Leur fille Olga est restée célibataire, Elisabeth s'est mariée en 1923 avec le prince Paul de Yougoslavie et Marina en 1934 avec le duc de Kent. Lorsque enfin le prince revint en Grèce, ce fut pour y mourir quatre mois après, en février 1938. La grande duchesse Hélène est restée à Athènes avec sa fille aînée jusqu'à son décès survenu le 13 mars 1957.

La grande duchesse et Contrexéville

De 1890 à 1908 les relations entre la Russie et l'Allemagne ne cessèrent de s'aggraver ; dans ce climat de crise, la Russie s'est alliée à la France et à la Grande Bretagne. Les Russes qui fréquentaient les stations balnéaires et thermales germaniques se sont alors détournés vers la France.

Traditionnellement les grandes tractations politiques se déroulaient pendant la saison thermale dans les villes d'eau, la station de Contrexéville qui étaient fréquentée depuis sa création par de nombreux anglais, devint le lieu de rendez-vous des diplomates, des nobles et des généraux russes qui y côtoyèrent leurs homologues britanniques et français.

La grande duchesse Marie Pavlovna qui était déjà venu au château de Compiègne en septembre 1901 à l'occasion du séjour du tsar Nicolas II et de sa cour. Elle revient en France à Paris au mois de juin 1902 au milieu du gotha mondain réuni pour les cérémonies des fiançailles de sa fille Hélène Vladimirovna au prince Nicolas de Grèce et de Danemark.

C'est probablement à cette occasion, sur les conseils du grand duc Constantin Constantinovitch, que la grande duchesse qui était souffrante, porta son choix sur Contrexéville, la station très à la mode à cette époque, et qu'elle vint en cure au mois de juillet 1902 avec sa fille. Elles y précèdent le Shah de Perse à l'hôtel de la Souveraine (il viendra du 1^{er} au 16 août pour sa seconde cure, la première eut lieu en 1900).

À leur retour en Russie, eut lieu le 29 août la cérémonie du mariage entre Hélène Vladimirovna et le prince Nicolas, elle se déroula dans la magnificence à Tsarkoïé Selo, la résidence d'été du tsar à quelques kilomètres de Saint-Pétersbourg.

En 1905, la grande duchesse est à l'hôtel Cosmopolitain (ouvert en 1904), en même temps que le Shah de Perse qui est à l'hôtel de la Souveraine. De nombreuses photos nous montrent les deux personnages ensemble.

Au cours de l'une de ses cures, la grande duchesse eut la visite du duc de Chartres de la maison de France, qui avait fait le voyage depuis Plombières pour venir la saluer.

Après la mort de son mari le grand duc Vladimir Alexandre survenue en février 1909, elle vient en cure au mois de juillet, aussitôt elle entreprend de faire construire une chapelle orthodoxe pour s'y recueillir et prier à la mémoire de cet homme à qui elle avait donné 4 enfants et avec qui elle a vécu 35 ans. Deux architectes, un français et un russe sont à l'origine de la conception de l'édifice dont le coût fut estimé à 100.000 Francs or, et qui fut consacrée le 15 août 1909 par l'archiprêtre Grégoire Ostrooumof, en présence des personnalités locales et des représentants de l'État français, et bien sur d'un nombre important de Russes en villégiatures à Contrexéville à ce moment là.

En 1912, une cloche fut coulée à Robécourt à la fonderie de Ferdinand Farnier. Elle a été inaugurée le 18 août, la structure de la chapelle ne pouvant supporter le poids de la cloche (elle pèse 842 k) celle-ci a été placée sous un portique à l'extérieur.

Il est inscrit dessus : je naquis sous les puissants auspices de SAI la grande duchesse Marie Pavlovna d'après l'initiative et avec la bénédiction du très RP Grégoire Ostrooumof, desservant de la chapelle orthodoxe russe de Contrexéville, grâce à la pieuse générosité de Jean Élaguine, le 22 juillet 1912, et de ma voix de bronze, soir et matin, j'appelle à la prière.

La grande duchesse participait à la vie de la cour du tsar de Russie, elle fut parmi ceux qui critiquèrent la présence de Raspoutine et son influence sur la famille impériale, et même après la mort de celui-ci, elle conspira pour écarter voir annihiler l'impératrice Alexandra en manœuvrant sans succès auprès du président de la Douma, Mickaël Rodzianko.

La grande duchesse qui venait de fêter son soixantième anniversaire était à Saint-Pétersbourg quand le prince héritier d'Autriche Hongrie fut assassiné le 28 juin 1914. Le conflit devenu inévitable elle remit le départ prévu pour sa cure du mois de juillet à Contrexéville, cure qu'elle aurait mis à profit pour visiter ses enfants et leurs familles dispersées en Europe.

Restée en Russie, comme toutes les dames de la cour, elle s'investit dans les œuvres destinées à aider et à soulager les soldats et la population, elle se dévoue dans les hôpitaux militaires. Lorsque les premiers troubles éclatent en février 1917, elle se réfugie dans sa propriété de Kislovogsk dans le Caucase, sous la protection des russes blancs du général Wrangel, sa maison fut perquisitionnée pas moins de 22 fois par les bolcheviques, mais en vain, la grande duchesse se réfugiant dans les montagnes à chaque fois. Finalement au début de 1920, le pays est désormais aux mains des bolcheviques, elle s'enfuit dans des conditions dramatiques, en train jusqu'au bord de la mer Noire, puis sur un vapeur italien qui la débarque à Venise. Elle parvint à sauver du désastre une fortune considérable.

Au mois de mai, elle se rend à Zurich chez sa fille Hélène qui s'était réfugiée en Suisse avec ses enfants. Fortement épuisée par les épreuves, amaigries, les cheveux blanchis elle subit un bilan de santé suivi d'une opération chirurgicale. Après ces épreuves, au début du mois de juillet, elle décide de venir en convalescence à Contrexéville avec sa petite cour dirigée par le chambellan Savinsky, elle a 66 ans.

Le journaliste Léon Pireyre a relaté dans l'Est Républicain du mardi 4 septembre le dernier séjour de la grande duchesse, dont écrivait-il, l'état d'affaiblissement extrême ne lui permettait pas de concevoir d'espérance...

Elle devait décéder dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 septembre entourée de sa fille et de ses 3 fils à l'hôtel de la Souveraine qu'elle louait 10.000 Francs par jour.

Dans son éloge funèbre, et en conclusion, le journaliste écrit : La grande duchesse va pouvoir reposer en paix dans la terre française en cette chapelle orthodoxe au riche iconostase, où elle a tant prié pour la sainte Russie alors que les popes chantaient en slovène. Certes, ses obsèques eurent lieu avec la pompe qu'elle affectionnait, mais le témoignage le plus touchant lui fut apporté par cette population de Contrexéville qui savait combien elle était bonne, charitable et douce.

Selon ses dernières volontés son corps embaumé fut placé d'abord dans une châsse recouverte d'une vitre, mais rapidement, sa dépouille fut inhumée dans un cercueil plombé, qui a été mis dans un mausolée en marbre, dans l'attente écrit le journaliste, d'être un jour rapatrié en Russie.

La vie au palais à Saint-Petersbourg

Le grand duc Vladimir Alexandrovitch possédait à Saint-Petersbourg un magnifique palais qui portait son nom. Bâti sur le quai de la Néva, il fut édifié de 1867 à 1871 par l'architecte Rezanov à l'emplacement occupé en 1720 par un premier palais appartenant à la famille du comte Pouchkine, il abrita ensuite l'Ambassade de France de 1815 à 1839, avant d'être remis à la direction de la Cour Impériale en 1841.

Le palais Vladimir Alexandrovitch se présente en façade comme un palace vénitien de style renaissance, les murs sont recouvert d'un crépi qui imite la texture de la pierre, un ornement en demi-cercle encadre les fenêtres vénitiennes, il est garni de moulures représentant des têtes de lion encadrés dans des médaillons. Le portique d'entrée avec ses piliers et ses arcades tranche sur la monotonie de la façade. À l'intérieur l'escalier monumental et les pièces sont pavés de marbre ou recouvert de parquets en bois précieux, les ornements muraux sont en fer forgé, en or, en marbre et les plafonds stucqués sont magnifiquement ouvragés.

À son arrivée dans sa nouvelle demeure, après leur mariage, la grande duchesse Marie Pavlovna qui n'appréciait guère l'agencement intérieur, fait intervenir l'architecte Cheter qui en a fait un palais luxueux et somptueux, meublé d'antiquités. Les nurseries des enfants étaient immenses, le personnel nombreux avait fort à faire car chaque mois, avaient lieu deux divertissements qui rassemblaient à chaque fois 250 invités de la haute société ; des bals dont certains costumés, des représentations théâtrales, des soirées musicales ou de jeux de société. Mais cette insouciance de façade ne cachait pas le climat de malaise qui régnait au sein de la cour et de la sphère familiale qui entourait le tsar.

Liki Rossii, dans son ouvrage édité en 1998 sous le titre « Nicolas Romanov, vie et mort », écrit : *Le grand duc Vladimir Alexandrovitch concentrait ses actions dans les arcanes de la politique extérieure. Avec sa femme, à la tête de la branche aînée de la maison des Romanov, ils prétendaient clairement à une place de choix au sein de la Cour, nombreux étaient ceux qui n'aimaient pas cette famille pour son arrogance et son insolence...*

Après le décès du grand duc, la vie au palais devint moins animée, la grande duchesse qui a désormais 50 ans souffre d'une maladie qui la contraint à se soigner, elle agira cependant en curatrice active pour ses enfants.

Considérée comme plus russe que les russes, la grande duchesse était classée comme la troisième dame de Russie derrière l'impératrice Alexandra et la douairière Maria Féodorovna, elle était riche et possédait une spectaculaire collection de bijoux qu'elle réussit à sauver lorsqu'elle s'est enfuie en février 1917.

Au mois de mai 1917, la Croix Rouge Russe s'est installé dans le palais, puis le 19 janvier 1920 la ville est devenue Petrograd (elle sera Leningrad par la suite), le palais fut rebaptisé par la nouvelle administration soviétique « la Maison des Savants », pour abriter les manifestations scientifiques et de nombreuses expositions.



L'ancien palais Vladimir, aujourd'hui « la Maison des Savants ». 26, quai du palais (dvortsovaïa naberejnaïa), sur la rive de la Neva à St Petersburg.